

LES IMPACTS DES GAINS MARQUANTS CHEZ LES JOUEURS D'ARGENT ET DE PUR HASARD

Le gain marquant apparaît comme un des facteurs prédictifs des problèmes de jeu

Si la connaissance sur les jeux d'argent et de hasard (JAH) a beaucoup progressé en France, on connaît encore mal les mécanismes qui vont inciter certains joueurs à s'engager dans des comportements problématiques.

Afin d'éclairer la question, la Société d'entraide et d'action psychologique (SEDAP) a mené en 2019-2020 une étude sur l'impact des gains marquants dans les parcours de joueurs d'argent et de pur hasard (grattage, tirage, machines à sous, autres jeux de casinos hors poker). En complément d'une revue de la littérature scientifique et d'une étude qualitative, une étude quantitative en ligne a été réalisée auprès de 5 692 joueurs de 18 à 64 ans sur leurs pratiques, leurs contextes de vie, lors de gains considérés comme marquant et ils ont décrit leurs réactions, leurs changements ou pas de comportement, leurs croyances et les utilisations de ces gains.

Ce 1^{er} numéro de la publication *Zoom 'Recherches*¹ de la SEDAP présente les premiers résultats et il sera suivi d'un rapport qui reprendra les résultats de la revue de littérature et des deux enquêtes.

Les principaux résultats ...

Les joueurs de pur hasard et leur gain

Les gains marquants sont définis comme tels par les joueurs en fonction de **différents critères : leur valeur financière, leur utilisation ou le moment de leur réalisation**. Définis en priorité d'après le montant récupéré, ces gains sont aussi considérés comme marquants selon les circonstances de leur survenue, la pratique de jeux, les résultats des prises de jeu précédent.

Un tiers des joueurs de pur hasard ont déclaré avoir obtenu un gain marquant (32,4 %). Parmi ces derniers, 28,6 % indiquent en avoir enregistré plusieurs et quatre joueurs sur dix (43,1 %) **ont déclaré avoir vécu un gain marquant dans son entourage proche** (famille, amis, conjoint...), avant de commencer à jouer à des jeux d'argent et de hasard.

Le **montant médian déclaré est à 358,4 euros** (montant qui coupe l'échantillon en deux), inférieur pour ceux qui ont des gains répétés (300 euros vs 400 euros pour les gains isolés). Dans le parcours du joueur, l'arrivée de ce gain marquant s'est produit plutôt entre la 1^{re} et 5^e année de pratique, soit un tiers des gagnants (32,4 %).

Relativement à ceux qui n'ont pas déclaré de gains marquants, la déclaration de gains est plus fréquente chez les joueurs âgés de 18 à 34 ans et ceux qui ont vécu une période d'endettement. Un gain marquant est également davantage rapporté par les joueurs les plus réguliers ou ceux qui dépensent le plus, par les joueurs ayant commencé à jouer précocement et enfin parmi les joueurs problématiques.

Une analyse multifactorielle (régression logistique), prenant en compte différents facteurs a permis, toutes choses égales par ailleurs à mettre en avant que les facteurs prédictifs les plus significatifs d'un gain marquant, sont l'existence d'un gain marquant dans l'entourage avant le premier JAH et le fait d'être un joueur excessif (ICJE>7+²).

¹ Les impacts des gains marquants chez les joueurs de pur hasard, Zoom 'Recherches n°1, 12 pages, 2021. Marie-Line Tovar, Jean-Michel Costes et Emmanuel Benoit. [ETUDE NATIONALE SUR LES IMPACTS DES GAINS MARQUANTS \(ENIGM\) - Projets - SEDAP - PIEJE \(addictions-sedap.fr\)](#)

² L'Indice canadien du jeu excessif (ICJE) est un auto-questionnaire en 9 questions qui permet de déterminer le degré de dépendance au jeu.

Les impacts sur le comportement, les réactions, sur la vie courante et l'utilisation des gains

Les émotions les plus fortement décrites par sept gagnants sur dix sont « **la sensation de joie et de bonheur** » (72,9 %) et l'expérience d'un « **moment agréable** » (73,2 %). Une moitié d'entre eux coche des sensations physiques « d'agitation, d'euphorie, d'excitation » et « de la stupéfaction, ne pas arriver à y croire, la surprise ». Pour quatre gagnants sur dix, c'est la sensation de « soulagement, l'espoir qui renaît, l'optimisme qui revient ». Parmi les sensations négatives, globalement moins présentes, sont citées « **une sensation d'inquiétude, une « certaine peur » ou « une sensation de malaise physique** (tremblement, souffle court, besoin de s'asseoir...) », davantage rapportées par les joueurs avec plusieurs gains marquants.

Un tiers des « gagnants » rejouent tout ou partie de leurs gains, et plus particulièrement les multi-gagnants : **la moitié d'entre eux (50,8 %) ont rejoué intégralement leur dernier gain** dans la journée ou dans les semaines à venir (vs 28,9 % pour un gain).

Le rôle du hasard est reconnu par tous les « gagnants », mais reconnaître que c'est le hasard qui a généré le gain n'empêche pas les joueurs de développer de fausses pensées : certains joueurs font état de sensations, d'impressions liées aux croyances erronées (illusions de contrôle, croyances magiques et superstitions ...). Elles évoluent à la hausse avec le montant des gains et elles sont plus importantes parmi les joueurs à gains multiples.

Le gain marquant et le jeu problématique

Les joueurs de sexe masculin âgés de 18 à 34 ans ayant obtenu un gain marquant ou ayant expérimenté un gain marquant dans leur entourage avant leur première expérience de jeu ont quatre fois plus de risque d'être joueur excessif que ceux qui ne les ont pas vécues.

L'analyse multifactorielle rapporte que les facteurs spécifiques qui peuvent prédire la survenue d'un comportement excessif se retrouvent **dans la définition du gain marquant** : leur gain a été « entièrement rejoué et perdu », « a remplacé l'ensemble ou une partie de leurs pertes » ou « qui a fait suite à une perte importante », confirmée par l'utilisation qui en est fait, **soit le fait de le rejouer dans la journée même où il s'est produit** ; dans des contextes difficiles de vie au moment du gain (des difficultés de couple, une situation financière instable, des problèmes de logement) ; et de la présence de joueurs/joueurs excessifs ou d'un gain marquant dans l'entourage avant le premier jeu d'argent. A l'inverse les facteurs protecteurs sont le fait d'avoir encaissé ces gains ou la présence d'un entourage protecteur.

Dans ce contexte, la SEDAP suggère...

De réaliser une éducation préventive à l'utilisation des gains, sensibilisation qui doit aussi concerner les mineurs, car la présence de joueurs ou de joueurs excessifs dans l'entourage accompagne et facilite la pratique. Elle propose aussi de réviser les campagnes publicitaires afin de réduire les effets de la survalorisation du gain (superpuissance, illusion de contrôle...).

En termes de réduction des risques et des dommages, il sera possible d'utiliser les résultats de ce modèle prédictif comme référentiel d'observation, pour la formation des détaillants, et permettre aux acteurs de la prévention de prendre en compte l'endettement.

Contacts : Marie-Line Tovar 07.85.41.30.95 ml.tovar@addictions-sedap.fr

Emmanuel Benoit : e.benoit@addictions-sedap.fr
